

NOURRITURE BIOLOGIQUE OU NATURALISME ?

REMARQUES PRELIMINAIRES

Certains d'entre vous pourraient être surpris, avec raison, par le sujet de cette lettre, qui n'a apparemment rien à voir avec la doctrine de l'Église Catholique.

Mais le Démon sait comment utiliser des choses qui semblent secondaires pour instiller la confusion dans les âmes, et détruire les vocations comme nous allons le voir.

Commençons par trois remarques préliminaires.

1. **Parmi les familles très attachées à la nourriture biologique, nombreuses sont celles qui sont exemplaires dans leur Foi Catholique.**
2. **En soi, on est libre de préférer la nourriture biologique à celle, souvent frelatée, que l'on trouve dans les supermarchés modernes.** Cependant la prudence et le bon sens doivent intervenir pour éviter des excès dangereux pour les âmes.
3. **Les gens modernes sont en général trop préoccupés par ce qu'ils mangent.** Naturellement, il est évident que certaines personnes doivent suivre un régime alimentaire spécial pour des raisons médicales.

TENTATIONS SOUS APPARENCE DE BIEN

Quand le Démon s'attaque à un bon Catholique, il doit utiliser un type de tentation très spécifique, car un bon chrétien ne va pas être séduit par quelque chose d'ouvertement immoral. **Le Démon doit donc cacher son intention perverse sous une couverture qui apparaît bonne à première vue, mais qui, en fait, ne l'est pas. Ce genre de tentation est appelé « tentation sous apparence de bien ».**

Voici l'enseignement de Saint Ignace de Loyola dans ses « Règles pour le discernement des esprits », de la deuxième partie de ses fameux Exercices Spirituels.

Quatrième règle :

« C'est le propre de l'ange mauvais lorsqu'il se transforme en ange de lumière d'entrer d'abord dans les sentiments de l'âme pieuse et de finir par lui inspirer les siens propres.

« Ainsi il commence par suggérer à cette âme des pensées bonnes et saintes, conformes à ses dispositions vertueuses ; mais bientôt, peu à peu, il tâche de l'attirer dans ses pièges secrets, et de la faire consentir à ses coupables desseins ».

Cinquième règle :

« Nous devons examiner avec grand soin la suite et la marche de nos pensées. Si le commencement, le milieu et la fin, tout en elles est bon et tendant purement au bien, c'est la preuve qu'elles viennent du bon Ange.

« Mais si dans la suite des pensées qui nous sont suggérées, il finit par s'y rencontrer quelque chose de mauvais ou de dissipant, ou de moins bon que nous nous étions proposés de faire, ou si ces pensées affaiblissent notre âme, l'inquiètent, la troublent, en lui ôtant la paix, la tranquillité dont elle jouissait d'abord, c'est une marque évidente qu'elles procèdent du mauvais esprit, ennemi de notre avancement et de notre salut éternel ».

Les Catholiques doivent prendre soin de leur santé et donc de leur nourriture, mais sans exagération. Ils ont le droit d'avoir des goûts personnels, de préférer le pain complet au pain blanc, ou le miel au sucre raffiné ...

Ce n'est pas toujours un péché d'éviter les médecins et certaines vaccinations, mais, par exemple, ce serait certainement un péché grave de présomption que de refuser de se faire vacciner dans le cas d'une épidémie grave, ou de refuser tout traitement médical qui pourrait soigner une maladie mortelle.

Quoiqu'il en soit, **ce serait un péché contre la charité que de condamner avec véhémence tous ceux qui ne penseraient pas comme vous dans ce domaine**, ou de prétendre qu'on ne peut être vraiment Catholique sans refuser le pain blanc et le sucre raffiné !

De même, il ne serait pas normal de trop se préoccuper de santé et de sa nourriture : cela traduirait un manque de confiance dans la divine Providence.

QUELQUES EXEMPLES VECUS

Premier exemple :

Ayant achevé ma dernière Messe du Dimanche, une bonne famille Catho-

lique me reconduit à l'aéroport pour y attraper l'avion qui doit me ramener au Prieuré. N'ayant rien mangé depuis 24 heures, je leur demande de s'arrêter deux minutes à un Mc Donald pour que je puisse au moins avaler un hamburger.

La famille en fut toute scandalisée, et j'entendis pendant des semaines des commentaires désobligeants sur ce « péché » sans nom par lequel j'avais osé manger une telle nourriture ; d'après cette famille, j'étais en grand besoin de « conversion » profonde.

Deuxième exemple :

Une nouvelle famille arrive pour la première fois à la chapelle. Immédiatement cette famille est harponnée par une paroissienne : « Si vous venez à la Messe ici, vous devez impérativement vous mettre à la nourriture biologique et ne plus manger de pain blanc ».

Inutile de vous dire que cette nouvelle famille ne revint jamais. Un accueil pareil fut pour elle comme une pénible douche froide.

Troisième exemple :

Une voiture pleine de retraitants arrive à la maison de retraite pour suivre les Exercices de Saint Ignace. Ils arrivent avec leur lait (le nôtre étant pasteurisé est évidemment imbuvable), leur pain complet, (le pain blanc tout frais sorti du four de notre cuisinier est certainement dangereux pour leur petite santé), leurs biscuits (car les nôtres contiennent du sucre raffiné, lequel, comme chacun sait, provoque le cancer), leurs propres fruits (car des traces de pesticides ont souillé ceux que nous leur présentons pour le dessert) ...

Ces retraitants vont envahir la chambre froide de notre cuisine avec toutes ces victuailles, rendant notre pauvre cuisinier à moitié fou.

J'ai dû leur conseiller d'apporter également avec eux leur eau pour se laver, car l'eau de nos salles de bain arrive aux douches par des canalisations faites en cuivre, métal fortement cancérigène !

Quatrième exemple :

Un jeune ménage a décidé de donner naissance à leur premier enfant à la maison, car ces parents méprisent souverainement tous les membres d'une quelconque profession médicale. Lors de l'accouchement, la poche des eaux éclata trop tôt, et la mère se mourrait sur son lit, risquant d'entraîner également la mort de son enfant. Le père refusait catégoriquement l'intervention d'un médecin.

L'enfant et sa mère ne furent sauvés que grâce à l'intervention énergique d'une maîtresse femme, amie de la famille, qui prit sur elle de les conduire en urgence à l'hôpital en repoussant violemment le mari qui tentait de s'y opposer.

LES CONSEQUENCES DE CET ETAT D'ESPRIT

Notre-Seigneur Jésus-Christ nous dit qu'un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits. La nourriture biologique est sans doute bonne pour le corps, mais le naturalisme est une catastrophe pour l'âme. L'état d'esprit qui se traduit dans les quatre exemples que nous venons de donner est dangereux, et il faut en comprendre les conséquences. Citons-en quelques-unes.

1. Il ferme la porte à de nombreuses vocations religieuses.

Un enfant habitué à ne manger que de la nourriture biologique et à refuser toute autre sorte de nourriture aura beaucoup de mal à s'adapter à un régime alimentaire différent dans une maison religieuse. Pensez à la confusion si chaque séminariste devait avoir son propre régime !

2. Il déforme la conscience morale des enfants, menant aux scrupules, à l'orgueil, à la perte du bon sens élémentaire.

Un enfant éduqué de cette façon risque de voir des péchés partout, et de se considérer comme supérieur aux autres. Nombreux sont ceux qui suivent aveuglément

les idées bizarres du dernier « gourou » en matière d'alimentation.

3. Ce genre d'éducation conduit les enfants à un comportement égoïste, sans charité aucune. Ils seront trop centrés sur eux-mêmes et deviendront vite impossibles à vivre dans une communauté.

LES RACINES DE CE COMPORTEMENT

1. Le naturalisme

Beaucoup trop d'importance est accordée au corps, à la nourriture, à la santé. Ces sujets deviennent le centre de tout, à la manière d'une obsession, d'une idée fixe : on en arrive à un véritable culte d'adoration idolâtrique du corps, à la limite du panthéisme.

2. Un manque de prudence et de sagesse

C'est une tentation sous apparence de bien. La nature ayant horreur du vide, le Démon pousse les Catholiques à utiliser leur énergie pour des choses d'importance secondaire, pour qu'ils n'aient plus le temps de se préoccuper des choses vraiment importantes. Sauver les bébés phoques devient plus impératif que de sauver son âme !

3. Le « Nouvel Age »

La connexion existant entre le mouvement maçonnique « Nouvel Age » et le commerce de la nourriture biologique est évident. On trouve souvent les livres du Nouvel Age dans les magasins vendant des produits biologiques. Il est fortement à craindre que le petit doigt du Démon soit quelque part derrière cette connexion.

Il est important que les Catholiques de la Tradition soient aussi vus comme étant des gens équilibrés, prenant le temps de prier, de travailler, de manger et de se détendre sainement. Ne donnons pas l'impression que nous sommes une sorte de secte pratiquant un culte étrange et bizarre.

QUE FAIRE **POUR SE PROTÉGER**

D'abord et avant tout, ayons du bon sens, beaucoup de bon sens ! Monseigneur Lefebvre nous disait au Séminaire : « **Mangez ce qui vous est donné avec un grand sourire, ne vous plaignez jamais de la nourriture. Mangez de telle façon que personne ne soit capable de savoir ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas** ». Suivez cette même règle à la maison pour donner à vos enfants l'esprit de pauvreté, de simplicité et d'humilité.

De plus, même si vous avez des convictions tout à fait légitimes concernant la nourriture biologique, obligez vos enfants (et vous-même) à manger de temps en temps de la nourriture « conventionnelle » pour leur enseigner (et à vous) **les vertus de pénitence, de docilité et d'obéissance**. Ne parlez pas tout le temps de nourriture à la maison. Il y a d'autres sujets de conversation dans la famille autrement plus importants. Utilisez **le don de Sagesse** pour comprendre où sont les choses vraiment importantes, et respecter la hiérarchie des valeurs.

Ainsi, par exemple, un Prêtre ne devrait pas participer à une démonstration contre l'avortement devant une clinique criminelle un samedi soir, s'il sait qu'il a de fortes chances de terminer la nuit en prison, et que ses fidèles vont se retrouver sans Messe le dimanche matin. C'est la même chose pour une mère de famille qui ne peut prendre le risque de se retrouver en prison si elle sait qu'elle laisse derrière elle à la maison ses enfants qui ne peuvent survivre sans elle.

De la même manière, une maman n'a pas le droit devant Dieu d'obliger ses enfants à suivre ses convictions en matière de nourriture biologique, si elle sait qu'en agissant ainsi elle leur ferme les portes de toutes les institutions religieuses traditionnelles, détruisant ainsi indirectement toutes les vocations que Dieu aurait éveillées dans le cœur de ses enfants.

Cependant il est évident que Dieu demande l'héroïsme quand la Foi Catholique est ouvertement persécutée : il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.

Mais en toutes choses, sachons garder la vertu de **charité**, surtout entre fidèles de la même chapelle. Vos merveilleuses idées concernant la nourriture biologique ne sont que des opinions et non des dogmes de Foi.

Terminons avec ce magnifique passage du chapitre VI de l'Évangile selon Saint Matthieu :

« Ne vous inquiétez pas pour votre âme de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel, qui ne sèment ni ne moissonnent et n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie? Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Observez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne peinent ni ne filent.

« Or, Je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-Il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi? Ne vous mettez donc point en peine, disant: Que mangerons-nous ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? C'est de tout cela en effet que les païens sont en quête, car votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela.

« Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît ».

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte